

Elatine orthosperma Düben, une nouvelle espèce pour la flore de France

par François Thiery, Pascal Bègue, Yorick Ferrez, Christophe Hennequin et Jean-Marc Tison

François Thiery, 20 quartier des Vosges, F- 90200 Giromagny

Courriel : francois.thiery90@yahoo.fr

Pascal Bègue, 9 rue de la forêt, F-90370 Réchésy

Yorick Ferrez, Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés, 7 rue Voirin, F-25000 Besançon

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

Christophe Hennequin, Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés, 7 rue Voirin, F-25000 Besançon

Courriel : christophe.hennequin@cbnfc.org

Jean-Marc Tison, Tête Daillier, F-38540 Heyrieux

Courriel : jmltison@gmail.com

Résumé – Cet article relate les circonstances de la découverte d'*Elatine orthosperma*, nouvelle espèce pour la France, dans le site de l'étang du Malsaucy (Territoire de Belfort). Une brève description de la plante ainsi que plusieurs clichés et dessins sont présentés. Sa répartition actuellement connue est également précisée.

Mots-clés : *Elatine*, Territoire de Belfort, étang du Malsaucy.

La découverte de cette plante revient à P. Bègue qui l'a observée et récoltée en 2009 : quelques fragments flottaient à la surface de l'étang du Malsaucy au niveau d'un ponton sur la commune d'Évette-Salbert (90). Cette élatine à feuilles opposées et à fleurs tétramères a été initialement déterminée comme *E. hydropper* L. Cette détermination était alors confirmée par le CBNFC-ORI malgré la forme atypique des graines, seulement courbées en J et non en fer à cheval comme c'est normalement le cas pour *E. hydropper*. En août 2014, de nouvelles recherches entreprises par F. Thiery, en compagnie de N. Pax et H. Brulé, permettaient d'en retrouver d'autres fragments au même endroit, en mélange avec *E. hexandra*. Le doute sur l'identité

réelle de cette plante s'est accentué car aucune graine ne présentait la forme enroulée typique d'*E. hydropper*; toutefois, rien dans les flores françaises ne permettait de la déterminer autrement, pas plus que *Flora Europaea* dans laquelle *E. orthosperma* est incluse dans *E. hydropper*. La publication d'un article de P. Jauzein concernant le genre *Elatine* en France (Jauzein, 2016) a finalement permis d'assimiler ces récoltes à *E. orthosperma* Düben. Suite à la parution de cet article, des formes terrestres (et fleuries) de cette élatine ont été remarquées *in situ* par C. Hennequin puis par F. Thiery, en juillet 2016. La détermination d'*E. orthosperma* a finalement été confirmée par J.-M. Tison lors d'une visite sur le site en août 2016.

L'élatine observée au Malsaucy se présente comme une plante de quelques centimètres de longueur, soit flottante, soit enracinée dans la vase (figures 1 et 2) pouvant, dans ce dernier cas, former un gazon vert puis rougeâtre assez couvrant en fin d'exondation. Dans l'une des stations découvertes, elle se développe en mélange avec *E. hexandra*. Les feuilles d'*E. orthosperma* sont opposées, longuement pétiolées et spatulées (figure 3). Ses fleurs (figure 4) sont typiquement tétramères avec 4 pétales, 4 sépales légèrement plus courts que les pétales et légèrement connés à leur base, non accrescents, 4 carpelles et 8 étamines. L'ensemble de ces critères place cette plante dans le groupe d'*E. hydropper*. Les fleurs (et les capsules) sont courtement mais nette-

ment pédicellées (figure 5) y compris chez les individus aquatiques, et, critère déterminant, les graines sont légèrement arquées à l'apex en forme de J (figure 6). Ce dernier point, caractéristique d'*E. orthosperma*, permet de la distinguer d'*E. hydropiper* (figure 7). La forme de la capsule moins déprimée chez *E. orthosperma* est également discriminante. Elle est cependant probablement à mettre en relation avec la forme des graines (*Flora Nordica*, 2013). Cette élatine n'en reste pas moins un taxon critique, considéré tantôt comme une simple forme à graines peu courbées d'*E. hydropiper*, tantôt comme une espèce distincte. Ce doute peut notamment se fonder sur le polymorphisme avéré des graines chez l'espèce voisine *E. macropoda* Guss. (incl. *E. campylosperma* Seub. [Jauzein, 2016]) qui produit des graines courbées en J ou en fer à cheval selon les populations, voire parfois dans les mêmes populations, sans morphologies intermédiaires ce qui suggère que ce caractère soit par lui-même monogénique. Cependant, dans le cas d'*E. macropoda*, seule la forme des graines varie. En ce qui concerne *E. hydropiper* vs *E. orthosperma*, c'est un élément spectaculaire, mais non unique : la robustesse et le pédicelle floral d'*E. orthosperma* sont également discriminants. Son comportement est également bien différent car elle se développe à son optimum sur la vase en cours d'exondation puis exondée, contrairement à *E. hydropiper*, qui accomplit souvent tout son cycle sous l'eau ; elle semble également plus résistante à l'eutrophisation si on en juge par le degré de pollution de l'une de ses stations loca-

les où elle forme une population particulièrement dynamique. Les auteurs européens actuels semblent, dans leur majorité, la considérer comme une espèce à part entière (*Flora Nordica*, 2013 ; Euro+Med, 2006-2016 ; Jauzein, 2016).

L'aire de distribution d'*E. hydropiper* recouvre complètement celle d'*E. orthosperma*. Elle est répartie dans l'ensemble de l'Europe d'après Euro+Med (2006) et jusqu'en Sibérie et en Chine (*Flora of China*, 2007). Cependant Jauzein (2016) indique « La répartition générale d'*E. hydropiper* en Europe de l'ouest exclut la région méditerranéenne ; hors les mentions en Aquitaine (à vérifier !), l'espèce ne dépasse pas le 45° parallèle. ». La répartition d'*E. orthosperma* est nettement plus restreinte et plus nordique. Elle est notamment présente en Scandinavie et dans le nord de l'Allemagne (Schleswig-Holstein) mais aussi plus au sud en Bavière (*Flora Nordica*, 2013 ; Euro+Med, 2006-2016) et s'étend peut-être en Sibérie, sous réserve d'identification, car elle n'est pas indiquée comme endémique d'Europe (Euro+Med, 2016). D'après sa répartition connue, il semble surprenant de rencontrer cette espèce dans le Territoire de Belfort mais on peut, en premier lieu, s'interroger sur la répartition réelle de ce taxon compte tenu de la méconnaissance globale des espèces de ce genre (Jauzein, 2016). Par ailleurs, les plantes voyagent, notamment les espèces aquatiques comme les élatines qui peuvent facilement être transportées sur de longues distances par des oiseaux migrateurs.

Les étangs du Malsaucy et de la Véronne ont été créés par endigue-

ment à la fin du XVI^e siècle pour la pisciculture. Ils sont reconnus actuellement comme des « milieux humides remarquables » accueillant de nombreuses espèces animales et végétales remarquables aux niveaux national, régional voire européen. En ce qui concerne la flore, plusieurs espèces patrimoniales liées aux milieux aquatiques sont présentes comme *Najas marina* L., *Najas minor* All., *Lysimachia thyrsoiflora* L., *Potamogeton acutifolius* Link., *Potamogeton gramineus* L., *Potamogeton obtusifolius* Mert. & W.D.J.Koch et *Pilularia globulifera* L. La découverte de cette élatine vient renforcer l'intérêt de l'étude des milieux humides et des richesses qu'ils abritent.

Les herbiers régionaux pourront également être consultés en détail afin de s'assurer que d'anciennes récoltes d'*E. orthosperma*, sous le nom *E. hydropiper*, n'aient pas échappé à la vigilance des monographes du genre.

Bibliographie

- Euro+Med, 2006-2016. *Euro+Med PlantBase - the information resource for Euro-Mediterranean plant diversity*. <http://ww2.bgbm.org/EuroPlusMed/> (3/12/2016).
- Flora Nordica*, 2013. <http://www.floranordica.org/> (3/12/2016).
- Flora of China*, vol. 13, 2007. <http://www.efloras.org/> (01/02/2017).
- Jauzein P. 2016. Contribution à la connaissance du genre *Elatine* L. en France ; réhabilitation de *E. major* Braun. *J. Bot. Soc. Bot. France* **72** : 69-79.





◀ Figure 1 : *Elatine orthosperma*, habitus

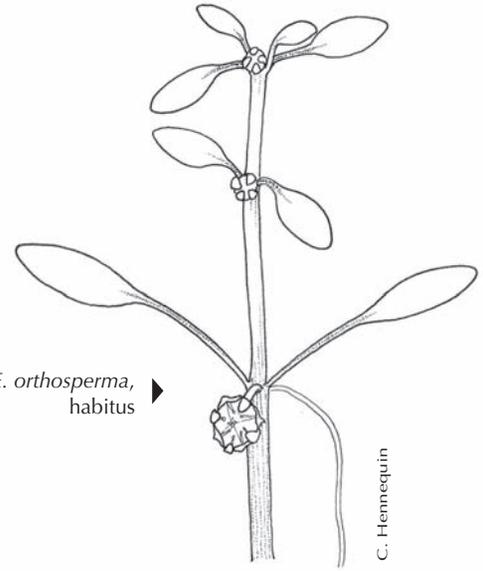


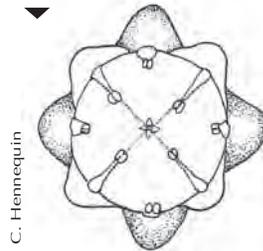
Figure 2 : *E. orthosperma*, habitus ▶

C. Hennequin



◀ Figure 3 : *E. orthosperma*, feuilles

Figure 4 : *E. orthosperma*, fleur



C. Hennequin



F. Thiery

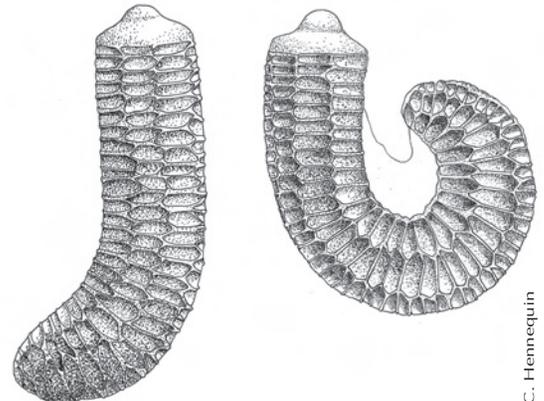
▲ Figure 5 : *E. orthosperma*, capsule pédicellée

Figure 6 : *E. orthosperma*, graine



F. Thiery

Figure 7 : graine d'*E. orthosperma* en forme de J (à gauche); graine d'*E. hydropiper* en forme de U (à droite)



C. Hennequin

